

Andes de camp, se rend à Rome, dit le Salut public. Le but de sa mission est d'annoncer au Saint-Père, du nom de l'empereur des Français, que les missions catholiques ne seront pas seulement tolérées, mais même encouragées et aidées dans toute l'étendue de la Birmanie.

Nous apprenons, en outre, que non seulement des édifices pour l'enseignement public ont été élevés aux frais de l'empereur des Birmanes, mais que des fonds seront faits par le même souverain pour l'entretien des professeurs européens qui doivent être attachés à ces établissements. La ne se borne pas à la sollicitude de ce monarque; nous apprenons aussi qu'il se dispose à faire construire également à ses frais un hôpital catholique dirigé par des sœurs, et qu'il est disposé à construire des églises, dès que le nombre des fidèles de son empire en fera reconnaître la nécessité. — Cour. du Cin.

Un attentat affreux à New-York. Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis: Nous enregistrons plus loin le récit d'un forfait qui dépasse en monstruosité tout ce que nous avons eu à constater jusqu'ici. Il s'agit encore d'un exploit des rois de nos rues; mais cette fois, ils se sont surpassés eux-mêmes: quatre de ces brutes à face humaine ont pénétré à 9h du soir dans une maison, et là, sans que personne osât intervenir, ils se sont portés aux derniers excès sur une malheureuse femme de 56 ans. Quand il se sont éloignés—sans être inquiétés, bien entendu—ils ont laissé derrière eux un cadavre.

Ce fait à la fois abominable et immonde, met dans tout leur jour, d'une part l'audace des bandits, de l'autre la lâche terreur sous laquelle se ploie en silence notre pusillanime population. Il a suffi d'une menace, pour que personne n'essayât même de les interrompre dans leur œuvre de viol et de meurtre. C'est, en vérité, à désespérer désormais de toute réforme, de toute tentative énergique pour nous soustraire à cette tyrannie de l'assommoir.

Deux de nos confrères—la Tribune et le Times—trouvaient saine et de fort sages et fort honnêtes paroles, pour s'élever contre deux actes récents de vengeance personnelle et montrer les dangers qui peuvent résulter pour la société, de cette tendance de chaque individu à se constituer lui-même en redresseur de torts qu'il a pu subir. Rien de plus vrai, sans doute. Mais que devient un pareil danger, comparé à ceux qui nous entourent, sous le régime du royaume ou nous vivons? L'homme qui en tue un autre pour venger l'honneur de sa femme ou de sa sœur, transgresse assurément la loi sociale; mais il ne s'érige pas pour cela en ennemi permanent de la société. Le crime qu'il commet à un caractère isolé, accidentel, pour ainsi dire, et quand la justice aura puni, la société pourra se considérer tranquille et satisfaite. Il en est tout différemment de cette caste effroyable d'assassins de profession, dont le nombre, l'audace et les méfaits vont en augmentant de jour en jour. Ceux-là font planer sur tous un péril de toutes les heures. A chaque pas dans la rue, dans son domicile même, le citoyen le plus inoffensif et exposé à leurs coups, et sa femme ou sa sœur à leurs brutalités.

Dans la société la mieux organisée, la plus soumise à la loi, il peut arriver qu'un homme devienne meurtrier, par passion ou par ressentiment. Mais dans cette civilisation à son apogée, la force brutale régnant en souveraine, comme nous le voyons aujourd'hui dans les grandes villes de l'Union—qu'on y prenne garde: en présence de faits comme celui dont nous parlons, on peut dire sans hyperbole que l'Amérique recule vers la barbarie.

Un Nouveau sujet de préoccupation publique nous est fourni par la dépêche télégraphique annonçant le départ de Walker de la Nouvelle-Orléans pour le Nicaragua. La presse, comme on le pense bien, en fait l'objet de ses commentaires. Cette expédition, dit la Tribune, comme la plupart des autres opérations contre le Nicaragua, a été mise sur pied presque sans aucun mystère. Les employés du gouvernement à la Nouvelle-Orléans, savaient parfaitement à quoi s'en tenir. Walker, en effet, a été arrêté, mais on a accepté une caution insignifiante et probablement fictive. En tout cas, il n'a pas jugé nécessaire d'attendre son interrogatoire préliminaire fixé au 17 courant. Et même, le vapeur Fashion qui est représenté comme ayant eu à bord une partie des armes et des munitions, a été, dit-on, l'objet d'une perquisition avant son départ.

Cette sorte d'enfantillage sous forme d'intervention légale ne suffira pas à convaincre personne que le gouvernement était sincère dans ses desseins proclamés de donner force aux lois de neutralité, et d'empêcher le départ de l'expédition. Et ce qui ajoute à la nature suspecte de ces actes, c'est la constatation que non-seulement la loi et les données ont été frustrées, mais qu'au lieu du steamer des Etats-Unis Fulton, à l'ancre dans le Mississippi, a été brûlé.

Après un exposé des faits tracés sans passion ni partialité, le Times formule ainsi la conclusion: "Après cela, nous ne voyons pas comment le gouvernement peut prétendre qu'il a fait ou même tenté tout ce qui était en son pouvoir, pour empêcher la seconde invasion du Nicaragua par le général Walker. Il agitait du moins avec une plus grande franchise, en avançant désormais sa complication à la fois avant et après l'événement." La dépêche, dit de son côté l'Express, est un peu embrouillée, mais assez claire néanmoins pour prouver que le bâtiment pirate Fashion doit avoir passé précieusement sous les canons du steamer des Etats-Unis stationné dans le Mississippi. Le télégraphe ne dit pas s'il a salué les flibustiers ou non; mais ses canons sont restés silencieux, et d'après le proverbe, "Qui ne dit mot consent." L'Express pense qu'en présence de ce qui vient de se passer, pour nier la connaissance que les employés du gouvernement avaient de ce qui se préparait, il faudrait supposer que le bon sens et l'intelligence du public sont tombés terriblement au-dessous du pair, comme le papier d'une banque en faillite.

Mieux vaut, dit-il aussi en terminant, être honnête sur ce point, et confesser franchement que Walker a quitté la Nouvelle-Orléans avec aussi peu d'obstacles des autorités fédérales, qu'il en rencontra à San Francisco, lorsqu'il y a quelques années, il quitta ce port pour opérer son invasion de pirate dans la province de Sonora." Le Sign lui-même, malgré ses affinités flibustières, se laisse aller à dire: "Il paraît qu'à la Nouvelle-Orléans, on ne tient pas l'œil bien ouvert sur les flibustiers, ou plutôt, qu'on y interprète les lois de neutralité comme une obligation de rester neutre, seulement lorsqu'une expédition d'hommes de la destinée manifeste, est prête à partir pour sa destination. Peut-être ne devrions-nous pas regretter la réussite de Walker à éluder la vigilance de l'ongle Sam. Il y a maintenant dans le pays

trois cents fois de moins qu'avant son départ, et à moins qu'il ne soient interceptés par un croiseur américain ou anglais, il n'est pas probable qu'il en revienne beaucoup." On voit si nous avions raison de dire hier qu'une fois encore et par sa faute, le gouvernement des Etats-Unis allait partager la responsabilité des actes de brigandage préparés à l'abri de son pavillon.

Si nous devions accepter au pied de la lettre les nouvelles qui nous arrivent successivement de l'expédition d'Utah, la campagne contre les Mormons préparait, aux années militaires de l'Union, une de leurs pages les plus lamentables. L'autre jour, c'était un corps de 500 hommes détruit par les Indiens. Aujourd'hui, c'est l'avant-garde de l'expédition qu'on nous représente prise dans les neiges, tandis que les guerriers de Brigham Young s'emparaient d'un convoi de 75 chariots, tournant à peu près l'unique ressource de ravitaillement pour les troupes pendant l'hiver. Si les faits se confirment, l'administration peut s'attendre aux plus amères censures; dès à présent ses adversaires lui reprochent d'avoir manqué de la prévoyance la plus élémentaire, dans l'organisation de cette lointaine entreprise.

Nouvelles de l'Étranger. MORT DU GÉNÉRAL CAVAIGNAC. La triste nouvelle que nous avait apportée le dernier steamer, sous forme de dépêche télégraphique, nous est aujourd'hui confirmée par les journaux de Paris.

Le Moniteur l'annonce en ces termes: "M. le général de division Eugène Cavaignac est mort subitement avant hier mercredi, à six heures du soir, à sa campagne d'Ormeau, dans le département de la Sarthe." "M. le général Cavaignac a rendu de grands services à la cause de l'ordre pendant qu'il était à la tête du pouvoir exécutif, et sa mort prématurée sera vivement regrettée." Le Courrier de Paris rapporte en ces termes les circonstances de cette mort si soudaine: "Avant-hier mercredi, vers quatre heures du soir, le général Cavaignac, qui se trouvait à son château d'Ormeau, commune du Château-Lafont (Sarthe), descendit de chez lui pour aller examiner les travaux de ses ouvriers, et ensuite faire une visite à M. Gastave de Beaumont, son voisin de campagne. Il avait son fusil à la main. Arrivé au bas de la descente, il s'arrêta tout à coup, tendit son fusil à terre, et se précipita en s'écriant: "C'est singulier, il me semble que je me trouve mal!"

"Au même instant le général tomba dans les bras de son domestique, qui se précipita pour le retenir. Il avait perdu connaissance; quelques instants après, le général avait cessé d'exister." "Accompagné de M. Piscatory, Mme Cavaignac, qui est facile de comprendre le désespoir, est partie pour le Mans, où elle a obtenu du maire l'autorisation de faire transporter le corps de son mari par le chemin de fer." "L'autorisation obtenue, le corps du général a été placé, sans être enseveli dans une chaise de poste, où Mme Cavaignac et M. Piscatory l'ont placé, et le laqueur conduit est allé prendre le train d'express de fer d'Orléans, par lequel il est arrivé hier soir à Paris."

"Le corps du général a été conduit à Paris dans l'appartement qu'il occupait dans la maison de M. Odier, son beau père. La nuit dernière, plusieurs de ses amis, et notamment M. Jeanson, ancien directeur des Mines, et M. le docteur Audiat, ont veillé auprès du corps." "Le général Cavaignac a succombé à une hypertrophie du cœur accompagnée de l'amaigrissement des parois, amincissement qui a déterminé une rupture et un épanchement de sang."

Les obsèques, célébrées le samedi 31 octobre, sont rapportées en ces termes par le Journal des Débats: "Des cent mille, une foule considérable s'était portée aux abords de la maison mortuaire et dans les rues qui devaient parcourir le convoi. La rue de Londres, la rue de Clichy, la rue d'Amsterdam, la place du Havre, la rue Casimir, la rue Joubert, étaient occupées dans toute leur étendue." "A dix heures, les troupes qui devaient former le cortège militaire avaient pris position dans la rue de Londres et dans la rue de Clichy."

"De nombreux amis du général s'étaient rendus à la maison mortuaire; mais leur concours a été si considérable, que bientôt la circulation a été interrompue dans la rue de Londres." "A midi, le cortège s'est mis en marche pour l'église Saint-Louis-d'Antin." "En tête marchait un détachement de hussards, suivi d'un bataillon de chasseurs à pied avec du corps de musique; ensuite venait un bataillon du 46e de ligne avec le colonel et le corps de musique;" "Puis le char funéraire, orné de drapeaux, avec les épaulettes, l'épée et la décoration du général."

"Le drapeau était conduit par le colonel Fosvigne, ancien secrétaire au général Cavaignac, allié à la famille." "Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Bastide, Godechaux, Variabelle et Guinaud." "Derrière le char marchait une foule nombreuse composée de personnes appartenant à toutes les classes de la société, à tous les partis politiques, officiers de l'armée, membres des anciennes assemblées politiques, hommes de lettres, négociants, ouvriers, etc." "La marche était fermée par un bataillon du 55e de ligne et un détachement de hussards."

"L'église n'a pu contenir qu'une faible partie des assistants; le plus grand nombre est resté debout dans un silence respectueux jusqu'à la fin de la cérémonie, occupant la place de l'église, la rue Casimir, et se repliant dans la rue Saint-Lazare jusque près du chemin de fer de l'Est." "Au milieu de cette affluence, nous avons remarqué MM. Odier Barro, le général Ruhlère, le général Trézel, Duvergier de Hauranne, Piscatory, Lagrange, de Vatry, Dufour, Latjourné, Sénart, Bisson, Jules Simon, Grévas (de Camb.), Bouché, Trélat, Duret, Fougère, Thomas, Corbon, Degouve-Donnenques, Viollet, conseiller d'Etat; Bonjean, évêque, etc." "Après la cérémonie funèbre, les restes mortels du général ont été transportés au cimetière du Nord, au milieu de la même affluence qui les avait accompagnés à l'église."

Aucun discours n'a été prononcé sur la tombe ou à seulement rendu au corps les derniers honneurs militaires. En attendant une biographie plus circonstanciée, voici les principales dates de la vie du général Cavaignac: Louis Eugène Cavaignac, né à Paris le 15 octobre 1802, entra à l'École Polytechnique le 1er octobre 1820, et en sortit pour entrer à l'École d'application de Metz. Tous ans après, il était admis comme sous-lieutenant dans un régiment de ligne. En 1828 et 1829, Eugène Cavaignac fut, en qualité de lieutenant, la campagne de Morée. Il avait vingt-huit ans quand la révolution de juillet éclata. Nommé capitaine des 1er octobre 1830, il arriva à l'armée d'Afrique, où il déploya sur le champ de bataille les plus sages qualités militaires et défendit dans Tlemcen (1835), la tête d'une poignée de braves, lui fit le plus grand honneur, Chef de bataillon aux zouaves en 1837, lieutenant-colonel le 21 juin 1840, grade de major plus tard, et fit promus au grade de maréchal de camp le 16 septembre 1844. Après la défaite définitive d'Abd-el-Kader, Cavaignac fut nommé au commandement de la province de Chélapain. Le général Cavaignac occupait ce com-

mandement quand la révolution de Février éclata. La république le nomma général de division et l'appela au poste de gouverneur-général de l'Algérie. Le 20 mars suivant, le gouvernement provisoire lui confiait le ministère de la guerre. Le général crut devoir alors décliner cet honneur, et ce ne fut que le 17 mai qu'il accepta ce portefeuille.

Pendant les premiers jours, un décret de l'Assemblée Nationale concentra tous les pouvoirs dans les mains du général Cavaignac, qui devint le chef de pouvoir exécutif. Après l'élection du 10 décembre, le général Cavaignac remit à l'Assemblée Nationale les pouvoirs qu'il en avait reçus. Le 1852, les électeurs du département de la Seine confèrent au général Cavaignac, qui ne fut pas admis à l'accepter, le mandat de député. Le 20 janvier de cette même année, le général, sur sa demande, était mis à la retraite. Aux dernières élections, il avait été nommé de nouveau, à Paris, député au corps-législatif. Le général Cavaignac avait été blessé deux fois en Afrique: en 1840, à la défense de Cherchel, il avait reçu une balle à la cuisse, et en 1844, après le ravitaillement de Milianah par le général Changarnier, il avait encore reçu une balle en chahoutant la retraite. Le général Cavaignac, qui avait épousé en 1852 Mlle Odier, fille de M. James Odier, député de la Banque, laisse un fils âgé de quatre ans.—C. E. U.

VARIÉTÉS. (SUITE ET FIN.)

Emu de pitié pour ces savants et cette science aveugles, si leur donne des avertissements qu'on ne saurait trop leur: "Où, la science est un présent du Ciel; elle est l'âme de l'esprit et la maîtresse de la vie humaine. Mais cette science, qui a mérité le grand éloge, se glisse dans les âmes de ceux que nous en faisons. C'est elle qui est élevée contre la science de Dieu; c'est elle qui, promettant de nous éclairer, nous aveugle plutôt par l'orgueil; c'est elle qui nous fait adorer nos propres pensées sous le nom auguste de la vérité; qui, sous prétexte de nourrir l'esprit, étouffe les nobles affections, et enfonce le cœur dans la recherche du bien véritable une curiosité vague et infinie, source inépuisable d'égarements terrestres-péniens. Trois sortes d'hommes, dit saint Bernard, recherchent la science désordonnée: il y en a qui veulent savoir, mais qui se proposent pour but de leurs connaissances et vastes connaissances, de se faire connaître eux-mêmes et de se rendre célèbres, et c'est une vanité dans un monde où l'on ne veut savoir, mais qui ne désirent avoir des sciences que pour en faire trafic et pour amasser des richesses, et c'est une honteuse avarice. Tous trois, reprend Bossuet, corrompent la science, tous trois sont corrompus par elle. La science, recherchée en ces trois manières, qu'est-ce autre chose, comme par l'Écclésiaste, et qu'est-ce autre chose que l'ambition qui travaille les enfants des hommes?" Curieux, qui vous repaissez d'une spéculation stérile et oisive sachez que cette vive lumière qui vous charme dans la science, ne lui est pas donnée seulement pour réjouir votre vue, mais pour conduire vos pas et régler vos volontés. Esprits vains, qui laissez l'opinion de votre doctrine avec tant de pompe pour attirer des louanges, sachez que ce talent glorieux ne vous a pas été donné pour vous faire valoir vous-mêmes, mais pour faire triompher la vérité. Ames lâches et intéressées, qui n'employez la science que pour gagner les biens de la terre, méditez sérieusement qu'un trésor si divin n'est pas fait pour ce trafic; et que s'il l'entre dans le commerce d'un monde où l'on ne veut pas pour son bien, c'est à dire pour séduire le salut des âmes."

Cette citation est longue, et je craindrais, après Bossuet, de citer Nicole. Mais que M. Babinet lise le petit traité de la Faiblesse de l'homme, récemment édité par M. de Saicy. En peu de pages, c'est un grand livre et un livre charmant. Il y trouvera certaines chapitres qui rentrent dans la plupart des sciences: "Vanité et misère de la plupart des hommes," de celle des faits et des opinions des "hommes."—Qu'on est aussi heureux d'ignorer que de savoir la plupart des sciences. —L'homme ne connaît pas même son ignorance."—Borne étroite de la science des "hommes," etc. Cette lecture éclaircira sur le caractère et le but de la critique scientifique de l'Entree. Il nous pardonnera, sans doute, de ne savoir pas formuler nos pensées comme Bossuet, ni même comme Nicole; de notre côté, nous lui pardonnerons de ne pas écrire comme Buffon ni seulement comme Arago. Et je ne me persuade qu'il finira par nous savoir bon gré de un pas vu par ses lecteurs et lui devenant semblable à ce peuple de Babylone dont parle le prophète: "Stultus factus est omnis homo a scientia."

LOUIS VEUILLOT. Nominations. Il a plu à Son Excellence faire les nominations suivantes de Commissaires pour la Division Sommaires des Petites Causes, savoir: Dans la paroisse de St. Marie Marguerite d'Argenteuil, dans le comté d'Argenteuil. Charles Wales, Richard Wilson McGregor, John Burwash, Frederick A. H. McArthur, Charles Benedict, Robert Simpson, et Paul Box, ecuyers.

BUREAU DE L'ÉDUCATION. Montreal, novembre 1857. Il a plu à Son Excellence l'Administration de Gouvernement, par l'ordre du Conseil en date du 21 octobre, d'annexer toute la partie de la rue de la Seigneurie de la comté de St. Hyacinthe, à la Municipalité Scolaire de la Présentation. P. J. O. CHAUVEAU, Surintendant de l'Éducation.

QUARTIERS GÉNÉRAUX. DISTRICT MILITAIRE NUMÉRO HUIT, BAS-CANADA. Première Compagnie de Carabiniers de Milice Volontaire de St. Vincent de Paul. Pour être Paye-Maître d'Armes: Lieutenant et Quartier-Maître Louis Loyer. Pour être Chirurgien: Chirurgien Joseph Pratto, éc., de 2e Bataillon de Terrebonne. Pour être Chapelain: Le Révérend Messire Norbert Lavallée.

DISTRICT MILITAIRE NUMÉRO NEUF, BAS-CANADA. Huitième Compagnie de Carabiniers de Milice Volontaire de Montreal. Pour être Lieutenant: Enseigne L. O. Dufresne, vice Dufresne, placé sur la liste des non attachés. Pour être Enseigne: Sergent Potho-drapeau Dominique Dupont, vice Dufresne, promu.

FORCE SÉDENTAIRE. Cinquième Bataillon, Dorchester. Pour être Capitaine: Lieutenant Benjamin Paquet. Pour être Lieutenant: Enseigne Olivier Paquet, Enseigne Louis Cantin. Pour être Enseigne: Gabriel Déroche, gentilhomme, J. E. N. Grégoire, "Pierre Cantin," "M. L. BELLE, organise de l'Église Paroissiale, a fait jusqu'ici pour développer le goût de la musique parmi nous, et désireux de l'engager à persévérer dans sa noble carrière en l'aidant à la souscrire. Franchement, invitons nos concitoyens à honorer de leur présence une série de concerts que nous nous proposons de donner et dont le premier aura lieu la semaine prochaine. Notre but étant de faciliter son projet d'aller en Europe pour se perfectionner à l'école des Grands-Maîtres. Acheteurs attention! Casques en pelletterie, Surtouts, Gantelets, &c. L'immense réduction au prix de tous ces articles ne saurait être égale ailleurs.

MAISON PROVINCIALE DE HARDWARES FAITES. No. 271, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DU MOUTON D'OR, PAR M. J. D. GAREAU. AVIS SPECIAL. La vente étendue sur laquelle on attire l'attention du public est faite en conséquence de ce que l'intention du propriétaire est de se retirer des affaires le 1er Mai, de manière que ce vaste fonds de magasin soit vendu au jour. M. J. D. GAREAU, 271, rue Notre-Dame, 29. Montreal, 21 nov 1857.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

CONCERTS. EN FAVEUR DE MR. LABELLE. PREMIER CONCERT. MERCREDI PROCHAIN, LE 25. Nous soussignés, musiciens et amateurs de la ville de Montreal, reconnaissons pour les honorables efforts que notre compatriote et ami, M. LABELLE, organise de l'Église Paroissiale, a fait jusqu'ici pour développer le goût de la musique parmi nous, et désireux de l'engager à persévérer dans sa noble carrière en l'aidant à la souscrire. Franchement, invitons nos concitoyens à honorer de leur présence une série de concerts que nous nous proposons de donner et dont le premier aura lieu la semaine prochaine. Notre but étant de faciliter son projet d'aller en Europe pour se perfectionner à l'école des Grands-Maîtres. Acheteurs attention! Casques en pelletterie, Surtouts, Gantelets, &c. L'immense réduction au prix de tous ces articles ne saurait être égale ailleurs.

Troisième Bataillon, St. Hyacinthe. Pour être Major: Lieutenant N. Gauthier. Pour être Capitaine: Lieutenant J. L. Beau-champ, du 1er Bataillon, Verchères, N. Riens, A. Duclor, R. Gillespie, Euseignes N. Biets, E. Buzelli, A. Foisy, O. Morin, H. Théberge, ec., ec.

Pour être Lieutenant:—Euseignes P. Des-Biano, jr., L. Lalime, J. Trépan, P. Du-sault, M. Pénich, A. Bouie, gentilhommes, E. Lezier, P. Evans, O. Crossfield. Pour être Enseigne:—C. Fink, P. Bras-sault, A. Fontaine, N. Chouinère, F. St. Jean O. Roberge, J. Théberge, L. Anger, L. La-chapelle, E. Meunier, gentilhommes. Pour être Adjudant:—Lieutenant Joseph Thétreau.

Les officiers suivants ont la permission de se retirer: Capitaines J. Lalime et J. B. Whitney, avec le grade de major respectivement. Lieutenants P. Drolet, L. Théberge et J. Legros, avec le grade de Capitaine respectivement. Sixième Bataillon, St. Hyacinthe. Pour être Capitaine:—Lieutenants O. Beaudry, Zéphirin Blanchard et Octave Morin, comté de Val-d'Or.

Pour être Enseigne:—Euseignes Louis Cordeau, Chryostôme Richer et Hypolite Langelier. Pour être Enseigne: H. R. Blanchard, E. Roberge, A. Casavari, J. Robitaille, F. Girard, L. Beaudry. Pour être Adjudant:—Euseigne H. R. Blanchard. Capitaines J. Bie, Bonin et Augustin Côté, ont la permission de se retirer, retenant leurs grades. DISTRICT MILITAIRE NUMÉRO NEUF, BAS-CANADA. Premier Bataillon, Vaudreuil. Les officiers suivants ont la permission de se retirer: Capitaines François Desjardins et J. A. Gauthier, avec le grade de Major, respectivement. Huitième Bataillon, Montreal. Capitaine John Pratt, a la permission de se retirer, retenant son grade. Cavalier Sédentaire de Montreal. Pour être Cornet:—J. W. Dungeau, gentilhomme, vice Desjardins, transféré à la Force Active, A. M. David, gentilhomme, vice Verville qui a laissé les limites.

Pour être Adjudant:—Lieutenant Danbar Brown, vice Lovelace, transféré à la Force Active. Pour être Adjudant Chirurgien:—C. P. Mouton, M. D., gentilhomme, vice Nelson, transféré à la Force Active. Par ordre de Son Excellence le Gouverneur Général et Commandant en Chef, DE ROTTERBURG, Colonel, Adjudant Gén. de Mil.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES. Rapportée pour la Minerve. ARRIVÉE DU NIAGARA. New-York, 18 novembre. Le steamer Niagara est arrivé ce matin à Halifax, apportant environ un demi million de dollars en espèces. Les nouvelles financières sont plus importantes que de coutume. La Banque d'Angleterre a élevé le taux d'escompte à 9 p 100. Des demandes urgentes de secours devaient être faites de toutes parts au gouvernement, mais le Times ne jugeait point que cela fût nécessaire.

On annonce la suspension de paiement de Naylor, Vicar & Co., de Sheffield. Leurs obligations se montent à £1,000,000; mais leur actif est plus que suffisant pour couvrir cette somme. De nouvelles faillites sont annoncées, y compris celle de Howell, Pieters, de Londres, et W. Orr & Co., Liverpool. Le marché d'argent à Paris était flottant, mais il n'y avait au même instant aucune hausse dans le taux d'escompte. A un banquet donné à Mansion House en faveur d'une vengeance sommaire qu'il fallait exercer sur les Cipayes. L'Atlantic, de New-York, n'était point arrivé à Liverpool au départ du Niagara. Les nouvelles politiques, par cet arri-vage, sont sous le rapport financier, de la plus haute importance. La crise monétaire était encore excessive, en conséquence de ce que la Banque d'Angleterre avait élevé son taux d'escompte à 9 p 100. Cette hausse n'a pas diminué les demandes d'argent.

DECES. A Terrebonne, le 16 courant, Dame Marie-Marguerite-Apolline Desriviers Beaudin, épouse de John Morley, Eccl., M. D., à l'âge de 68 ans. A Chambly, le 24 octobre dernier, en la demeure de Dame veuve B. Larocque, après une longue et douloureuse maladie, soulevée avec la résignation d'une vraie chrétienne, Dame Hypolite Gamelin, veuve de feu Pierre Gédéon Vallée, éc., âgée de 77 ans. A Chambly, le 11 courant, M. Pierre Tucheau l'Évoilé, âgé de 90 ans, ancien et respectable cultivateur de lin.

CONCERTS. EN FAVEUR DE MR. LABELLE. PREMIER CONCERT. MERCREDI PROCHAIN, LE 25. Nous soussignés, musiciens et amateurs de la ville de Montreal, reconnaissons pour les honorables efforts que notre compatriote et ami, M. LABELLE, organise de l'Église Paroissiale, a fait jusqu'ici pour développer le goût de la musique parmi nous, et désireux de l'engager à persévérer dans sa noble carrière en l'aidant à la souscrire. Franchement, invitons nos concitoyens à honorer de leur présence une série de concerts que nous nous proposons de donner et dont le premier aura lieu la semaine prochaine. Notre but étant de faciliter son projet d'aller en Europe pour se perfectionner à l'école des Grands-Maîtres. Acheteurs attention! Casques en pelletterie, Surtouts, Gantelets, &c. L'immense réduction au prix de tous ces articles ne saurait être égale ailleurs.

MAISON PROVINCIALE DE HARDWARES FAITES. No. 271, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DU MOUTON D'OR, PAR M. J. D. GAREAU. AVIS SPECIAL. La vente étendue sur laquelle on attire l'attention du public est faite en conséquence de ce que l'intention du propriétaire est de se retirer des affaires le 1er Mai, de manière que ce vaste fonds de magasin soit vendu au jour. M. J. D. GAREAU, 271, rue Notre-Dame, 29. Montreal, 21 nov 1857.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

INSTITUT DES ARTISANS. GRAND CONCERT DE MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE. MARDI PROCHAIN, 24 NOV. MME BETTY a l'honneur d'animer les Dames et Messieurs de Montreal qu'elle donnera un GRAND CONCERT dans la Salle ci-dessus. Les amateurs et professeurs distingués dont suivent les noms seront exécutants: Instrumental: MME. BETTY, M. RICKABY, M. MUIR, M. BENTLEY, M. PRINCE, M. CHERRIER, M. THORINGTON, M. MERRILL.

Deux Terres à vendre. CONTENANT un superficie 130 arpents, situées en la Côte Ste. Marie, paroisse de Sainte Marie, comté de Val-d'Or. Ces terres se trouvent près du village et une petite rivière qui les traverse offre un bon pour-voir de poisson. Pour plus amples particularités, s'adresser au propriétaire Cornelius Burke, à James Madden, au village de Ste. Marie, ou à O. PELTIER, Village de Ste. Marie, Ste. Marie, 21 nov—t.

Informations demandées. SUR un vieillard âgé de 90 ans qui est disparu le 9 courant de Montreal, il portait un capot d'étoffe de jais, chapeau noir avec crêpe dessus, pantalon et veste de drap noir; cheveux blancs, taille 6 pieds, son nom est Louis Leblanc. Si quelqu'un se rappelle qu'il donnerait connaissance à son fils, No. 3, rue Vallée, serait généralement récompensé. 21 nov—t.

ESCRIME. Pointe, Contrepointe, Espadon, Bâton, Exercice Gymnastique. M. VAUTHIER, ex-prévoit d'armes d'un régiment de chasseurs d'Afrique, et récemment arrivé en cette ville à l'honneur de prélever le public qu'il partira de samedi prochain 21 courant il tiendra ouverte une Salle d'Armes, rue Notre-Dame, No 151, entrée, rue St. Lambert, No. 4, première porte cochère à droite, vis-à-vis M. Musson. Samedi à huit heures pour inaugurer l'ouverture de ses cours. M. VAUTHIER donnera un grand Assaut d'armes, épée, sabre droit, sabre courbé, latte, canche, cimeterre, &c., en compagnie de professeurs, amateurs et officiers de la milice de Montreal. 21 nov

Dr. A. Ricard. PETITE RUE ST. JACQUES. NO 13. CHEZ MR. LE DR. TRUDEL. Montreal, 21 nov—tink.

LES TEMPS SONT DURS. L'HIVER APPROCHE! Retraite des Affaires. Grandes ventes de vêtements tous faits d'automne et d'hiver au magasin provincial d'habits, RUE NOTRE-DAME ENSEIGNE DU MOUTON D'OR.

ATTENDU la pénurie actuelle des temps, et en conséquence de la rareté de l'argent, le propriétaire du Pétablissement ci-dessus, se propose de se retirer des affaires le premier de Mai s'est déterminé à disposer de son immense et superbe fonds de magasin d'habits faits, à 35 pour cent au-dessous du prix courant! offrant ainsi aux acheteurs (argent comptant) les plus grands avantages que l'on puisse trouver dans aucun autre établissement de cette ville. Venez! venez tous! et n'ayez pas peur de que les merveilleuses ventes que l'on offre au public dans cette circonstance ne se soient jamais présentées auparavant à Montreal.

L'assortiment de vêtements de drap à bon marché consiste en une variété infinie de sur-touts, pantalons exécutés avec tout le soin possible et ils seront vendus à des prix qui certes ne pourront manquer de satisfaire l'acheteur le plus exigeant. Les ouvrages de commande seront confectionnés sans délai et avec toute l'élegance. Les surplus de l'assortiment offert au public consistent en: 500 Pardessus drap de 6 10 0 pour 3 8 0 200 do do de castor noir 5 10 0 " 2 15 0 300 do do do do 4 10 0 " 2 0 0 300 do do do brun 4 5 0 " 2 10 0 100 do do do do 3 0 0 " 1 15 0 75 do do do do 1 15 0 " 0 15 0 200 do do Fil bleu 4 15 0 " 2 0 0 200 do do Fil noir 4 15 0 " 2 0 0 300 do do do do 2 0 0 " 1 0 0 150 do do Loup-arrin 4 0 0 " 2 5 0 75 do do do do 2 15 0 " 1 15 0 200 do do Péteridium 2 5 0 " 1 10 0 200 do do do do 1 15 0 " 0 18 0 300 do do de Sibérie 2 0 0 " 1 2 0 200 do do do do 2 13 0 " 1 18 0 250 do do tigre reversé 5 10 0 " 3 0 0 275 do do do do 3 0 0 " 2 2 0 Et une immense variété d'autres Surtouts, Vestes, &c., tout long à épaulettes, et, à des prix qui conviendront à toutes les bourses. Le département des pratiques est plus que jamais garni de marchandises les plus riches et les mieux choisies, venant directement des marchés européens. Le confort, l'élegance et la satisfaction feront le point prédominant de cet établissement.

Acheteurs attention! Casques en pelletterie, Surtouts, Gantelets, &c. L'immense réduction au prix de tous ces articles ne saurait être égale ailleurs. MAISON PROVINCIALE DE HARDWARES FAITES. No. 271, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DU MOUTON D'OR, PAR M. J. D. GAREAU. AVIS SPECIAL. La vente étendue sur laquelle on attire l'attention du public est faite en conséquence de ce que l'intention du propriétaire est de se retirer des affaires le 1er Mai, de manière que ce vaste fonds de magasin soit vendu au jour. M. J. D. GAREAU, 271, rue Notre-Dame, 29. Montreal, 21 nov 1857.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

ROY & MARCHAND, AVOGATS. No. 26, Rue St. Gabriel. MARCHAND suivra les Circuits de L'ASSUMPTION et de TERREBONNE. M. ROY, M. MARCHAND. Montreal, 22 sept—tink.

Au Meilleur Marché!! AUDELA DE 5,000 LOTS NOUVELLE MARCHANDISE A VENDRE AUX PRIX QUELLES COUTENT A L'ENCAN. PARTIE D'UNE CARGAISON DE RAISINS ET FIGES QUE L'ON VENDRA A 25 CENTS LA BOITE A LA PERSONNE QUI ACHETERA POUR CINQ PIASTRES DE MARCHANDISE. On continuera de vendre de même jusqu'au 1r. Janvier prochain. H. H. MERRILL, Rue Notre-Dame, 21 nov—t.

AVIS. Est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement à sa prochaine Session, pour un acte pour incorporer certains individus sous le nom de "The St. James Club of Montreal." WILLIAMS TURNER, Secrétaire. 14 Novembre.—udm

THE Provincial Insurance Company. Capital ascertained \$496,520. Capital paid up \$96,714 1/2.

Directeurs: George Crawford, M. P.; Hon. J. H. Cameron, M. P.; A. M. Clark, M. P.; J. D. White, M. P.; J. S. Howard, M. P.; J. F. Whitemore, M. P.; George Duggan, J. P.; Capt. P. Wallace; Hon. B. Robinson, M. P.; John Cameron, M. P.; Duncan Macdonald, M. P.

BUREAU PRINCIPAL—RUE TORONTO, TORONTO. Agents pour les Riques de la Marine Interieure: M. M. Matthee & Cie.

LES personnes qui auraient intention de s'assurer à cette Compagnie, sont priées d'examiner les avantages qu'elle offre.

Compagnie Provinciale. Les Acteurs sont tous résidents dans la province et très bien connus de la société.

Bureau Local à Montréal. HON. LOUIS RENAULT. ALEX. MORRIS, M. P. W. B. LAMB, M. P. J. L. BRAULT, Agent.

PREMIER PRIX. Etablissement de Pelleterie. EN GROS ET EN DETAIL. No 113 Rue Notre-Dame No 113.

LE Propriétaire, tout en remerciant ses pratiques de l'encouragement libéral qu'il a reçu, les informe qu'il est prêt à leur fournir toutes espèces d'articles dans la ligne des Pelleteries pour l'hiver qui approche.

Un grand assortiment de Chapeaux de Soie et de Feutres, Chapeaux Convoisiers pour Dames, et Feutres pour Dames, propres pour la saison actuelle.

NOUVELLES MARCHANDISES D'APPROPRIÉ. AUGÉ & ROY, 202 Rue Notre-Dame, 202.

VIENNENT de recevoir par les steamers "ANGLO-SAXON," "INDIAN" et "ELIZABETH JANE" leur assortiment complet de MARCHANDISES de GOUT et d'ÉTAPÉ.

Patrons de Robes à la mode, à la militaire, Métrons français et Colobez, Mousselines de laine et Cashemire, Plaidés et une variété d'autres étoffes.

Consistent en: Flanelles, Couvertes, Polkas pour Dames, Meubles et enfants, Bas et Vêtements de dessous, Corsets français, Bonnets, Nappes, Couverts à chemises, Indiennes, Draps noirs et de couleur, Casimires, Tweeds, Patrons de Veste, etc., etc.

ARGENT COMPTANT SEULEMENT. UN SEUL PRIX. A. LEVEQUE, ARCHITECTE, No. 134 Rue Craig, Montréal.

CHARLES LAPIERRE, Agent, Collecteur et Porteur de Lettres. FUMÉRAIRES, No. 319, RUE STE. CATHERINE, Montréal, 13 oct 1857—ak

À LOUER. UNE SUPERBE FERME située au canton de Sherbrooke et de Dorchester, sur le bord du Quartier St. ANTOINE, de 150 arpents en superficie, avec un VASTÉ JARDIN.

LE tout à bon marché pour Argent Comptant. 29 Sep.—tm

PRODUITS INDIGÈNES. BRANDY, distillation des raisins, &c. RUM, produit de la mélasse.

ALE ET PORTER. A. les avoirs toujours à vendre et nous offrons avec confiance les articles ci-dessous.

MÉDICALE DE L'EPOQUE.

M. KENNEDY, DE ROXBURY. A découvert, dans une de nos herbes sauvages communes, un remède qui guérit toutes les ÉPÉRIES (HÉMORRHOÏDES), DEPUIS LA SCROFULEUSE MAGNÈSE, jusqu'aux BOUTONS ORDINAIRES.

Un ou trois bouteilles guériront les maux de têtes, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de gorge, les maux de gorge.

Un ou deux bouteilles guériront le système de deux ou trois boutons purifient le système de deux ou trois boutons purifient le système de deux ou trois boutons purifient le système.

Un ou trois bouteilles guériront les maux d'oreilles et les taches dans la tête. Six bouteilles guériront les ulcères rongeurs. Une ou deux bouteilles guériront les éruptions dartreuses de la peau.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Un ou trois bouteilles guériront les cas les plus désespérés de scrofule. Un ou trois bouteilles guériront la dyspepsie la plus grave.

Remont et sera heureuse de dire à qui que soit le bien qu'elle a éprouvé de ce grand remède pour les humeurs.

AGENTS: Montréal—Docteur Picault, rue Notre-Dame, Lamplough & Campbell, rue Notre-Dame; William Lyman & Cie, rue St. Paul; John Byrns & Cie, rue St. Paul; John Byrns & Cie, rue St. Paul; John Byrns & Cie, rue St. Paul.

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC. Division Ouest. CHANGEMENT DE CONVOIS.

DEPUIS et après LUNDI, le 2 NOVEMBRE les Convois quitteront la Pointe St. Charles comme suit: Expédiés pour Toronto, 8.00 A. M.

NOTE—Les Convois de la Malle du soir quitteront Montréal et Toronto les samedis soir passeront la nuit à Kingston, et partiront le lundi matin à l'heure ordinaire.

MAISON DE CHAUSSURES DE LAPIERRE & L'ECUYER. EN GROS ET EN DETAIL.

192. RUE NOTRE DAME, EN FACE DU BLOC MASSON.

Grandes chances offertes au Public. LA MAISON BRAULT & DORVAL.

MARCHANDISES SECHES, EN GROS ET EN DETAIL. 128 RUE NOTRE-DAME 128.

CLAQUES DE CAOUTCHOUC. 10,000 PAIRES CLAQUES Jaune, pour hommes, femmes et enfants.

Maison et Terres à vendre. 10—DEUX TERRES contiguës situées au Nord-Ouest de la rivière du Nord.

Pelleterie à bon marché, EN GROS. Les Soussignés désirent informer leurs pratiques de l'assortiment de Pelleteries et qu'ils ont maintenant en mains.

MARCHANDISES NOUVELLES, No. 63, RUE NOTRE-DAME. VERT-BLANC-ROUGE.

Le tout à bon marché pour Argent Comptant. 29 Sep.—tm

PRODUITS INDIGÈNES. BRANDY, distillation des raisins, &c. RUM, produit de la mélasse.

ALE ET PORTER. A. les avoirs toujours à vendre et nous offrons avec confiance les articles ci-dessous.

MAISON DE CHAUSSURES DE LAPIERRE & L'ECUYER. EN GROS ET EN DETAIL.

192. RUE NOTRE DAME, EN FACE DU BLOC MASSON.

Grandes chances offertes au Public. LA MAISON BRAULT & DORVAL.

MARCHANDISES SECHES, EN GROS ET EN DETAIL. 128 RUE NOTRE-DAME 128.

CLAQUES DE CAOUTCHOUC. 10,000 PAIRES CLAQUES Jaune, pour hommes, femmes et enfants.

Maison et Terres à vendre. 10—DEUX TERRES contiguës situées au Nord-Ouest de la rivière du Nord.

BANQUE DE MONTREAL. AVIS. EST par le présent donné qu'un DIVIDENDE de TROIS par cent a été déclaré payable ce jour sur le FONDS CAPITAL de cette institution.

L'APPAREIL AUBIN POUR Le Gaz d'Eclairage. Pour les maisons privées, les magasins, les pharmacies, les moulins à scie, les bureaux, les hôtels, les collèges, les villages et les villes.

BREVETÉ POUR LE CANADA LE 10 DÉCEMBRE 1856. Breveté aussi en Angleterre, aux Etats-Uni et en France.

Grandes chances offertes au Public. LA MAISON BRAULT & DORVAL.

MARCHANDISES SECHES, EN GROS ET EN DETAIL. 128 RUE NOTRE-DAME 128.

CLAQUES DE CAOUTCHOUC. 10,000 PAIRES CLAQUES Jaune, pour hommes, femmes et enfants.

Maison et Terres à vendre. 10—DEUX TERRES contiguës situées au Nord-Ouest de la rivière du Nord.

Pelleterie à bon marché, EN GROS. Les Soussignés désirent informer leurs pratiques de l'assortiment de Pelleteries et qu'ils ont maintenant en mains.

MARCHANDISES NOUVELLES, No. 63, RUE NOTRE-DAME. VERT-BLANC-ROUGE.

Le tout à bon marché pour Argent Comptant. 29 Sep.—tm

PRODUITS INDIGÈNES. BRANDY, distillation des raisins, &c. RUM, produit de la mélasse.

ALE ET PORTER. A. les avoirs toujours à vendre et nous offrons avec confiance les articles ci-dessous.

MAISON DE CHAUSSURES DE LAPIERRE & L'ECUYER. EN GROS ET EN DETAIL.

192. RUE NOTRE DAME, EN FACE DU BLOC MASSON.

Grandes chances offertes au Public. LA MAISON BRAULT & DORVAL.

MARCHANDISES SECHES, EN GROS ET EN DETAIL. 128 RUE NOTRE-DAME 128.

CLAQUES DE CAOUTCHOUC. 10,000 PAIRES CLAQUES Jaune, pour hommes, femmes et enfants.

Maison et Terres à vendre. 10—DEUX TERRES contiguës situées au Nord-Ouest de la rivière du Nord.

Pelleterie à bon marché, EN GROS. Les Soussignés désirent informer leurs pratiques de l'assortiment de Pelleteries et qu'ils ont maintenant en mains.

MARCHANDISES NOUVELLES, No. 63, RUE NOTRE-DAME. VERT-BLANC-ROUGE.

Le tout à bon marché pour Argent Comptant. 29 Sep.—tm

PRODUITS INDIGÈNES. BRANDY, distillation des raisins, &c. RUM, produit de la mélasse.

A VENDRE OU A LOUER. LE Soussigné offre à vendre ou à louer, à des conditions faciles, une belle terre de trois arpents de front sur quarante huit, bien cultivable, située à la longue-Pointe, à une très petite distance de l'église, bûche de maçon, grange, &c., avec un jardin et un verger.

FRANÇOIS LEDOUX, VOITURIER ET FORGERON, RUE ST. JOSEPH, No. 173, MONTREAL.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

Tableau de tarifs pour les diligences de la Compagnie de la Baie d'Hydro.

MEUBLES A VENDRE. J. M. PAPINEAU, Grande rue du Faubourg St. Laurent, No. 24.

Compagnie du Richelieu. VAPEURS NAPOLEON & VICTORIA.

Changeant d'heures de Départ. A commencer de LUNDI prochain, le 12 courant et jusqu'à avis contraire, les vapeurs ci-dessus laisseront le Quai pour Québec, à 5 heures P. M.

TAILLEURS PARISIENS, MARCHANDS DE DRAPS ET ETABLISSEMENT DE HARDES.

CRYSTAL HALL, COIN DES RUES MCGILL ET NOTRE-DAME, MONTREAL.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

MEUBLES DE MENAGE. A Vendre et faits à ordre.

LAFONTAINE & CING-MARS. ENSEIGNÉ PAR PAVILON BLANC. RUE ST. PAUL, No. 292.

ON trouvera au magasin des Soussignés un des Assortiments des plus considérables et des plus variés de SERTUITS, PANTALONS, FRAQUES, VESTES, CHEMISES, COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS DE POCHES, SERTUITS EN CAOUTCHOUC, &c., qu'ils vendront à des prix très réduits.

LES personnes ayant des réclamations contre le style en s'adressant à lui, par les soins de personnes entendues à la dite succession sont priées de se présenter au bureau de M. Smith, notaire, au No. 72, rue St. François-Xavier.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.

Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu du Comte de Montreal. POUR LES CAMPAGNES SEULEMENT.